

**L' AIGLE EN ARGENT DE MICIA**

Ioan PISO<sup>1</sup>

**Keywords:** Micia, silver eagle, ala Campagonum.

**Abstract.** *The subject of this paper is a base of statue (CIL III 1343) found in 1862 under unknown conditions in the auxiliary camp of Micia and unfortunately lost. Several scholars, among them Th. Mommsen, N. Gostar and I. I. Russu, have dealt with CIL III 1343. The monument was dedicated for the health of the two Augusti, Septimius Severus and Caracalla and of Geta Caesar. The a. thinks that in l. 6 must be read [a]quil[am arglen[t(eam)]]; the dedication was made by the prefect of the ala Campagonum and the vexillations of other units further mentioned found themselves in Micia after returning from the war against Clodius Albinus or before leaving for the Parthian war. This brings us to about the beginning of 198.*

**Resumé.** *Le sujet de cet article est constitué par une base de statue (CIL III 1343) trouvée en 1862, dans des circonstances inconnues, dans le camp auxiliaire de Micia et aujourd'hui perdue. Plusieurs savants, dont Th. Mommsen, N. Gostar et I. I. Russu, se sont occupés de CIL III 1343. Le monument a été élevé pour la santé des deux Augustes, Septime Sévère et Caracalla, et pour la santé du César Geta. L'auteur pense que la sixième ligne il faut lire [a]quil[am arglen[t(eam)]]; le voeu a été fait par le préfet de l'ala Campagonum et les vexillations des autres unités énumérées se trouvaient à Micia après avoir été de retour de la guerre contre Clodius Albinus ou de partir pour la guerre contre les Parthes. Cela signifie que le moment est environ le début de 198.*

**Rezumat.** *Subiectul prezentului articol este o bază de statuie (CIL III 1343) descoperită în anul 1862 în condiții necunoscute în castrul auxiliar din Micia și din nefericire pierdută. Mai mulți savanți, între care Th. Mommsen, N. Gostar și I. I. Russu, s-au ocupat de CIL III 1343. Monumentul a fost dedicat în sănătatea celor doi Augusti, Septimius Severus și Caracalla, și a lui Geta Caesar. Autorul crede că în r. 6 trebuie citit [a]quil[am arglen[t(eam)]]; dedicația a fost făcută de către prefectul alei Campagonum și că vexilațiile altor unități, care sunt înșirate în continuare, se aflau la Micia după ce s-au întors din războiul contra lui Clodius Albinus sau înainte de a pleca în războiul parthic. Asta înseamnă că ne aflăm pe la începutul anului 198.*

---

<sup>1</sup> Université "Babeș-Bolyai" de Cluj-Napoca, Centre d'Études Romaines.

CIL III 1343, une inscription sur une base de statue en augite rougeâtre, a été découverte en 1862 dans des conditions inconnues dans le camp de Micia. Dimensions : 95 x 37 cm ; ligatures : l. 2 : AL ; l. 4 : ET, NT ; l. 6 : [G]E (?), NT (?); l. 7 : AL, [A]M (?); l. 9 : RE, T[I] (?) AN[I] ; l. 10 : OH ; l. 11 : OH ; l. 12 : OH, AL ; l. 18 : OH ; la l. 5 a été partiellement érasée. L'inscription a été écrite sur la partie antérieure et sur le côté droit. La base n'a été vue que par A. v. Váradi et C. Torma. Le dernier l'envoya au musée de Cluj, où elle n'arriva pourtant jamais. Par conséquent, la pièce doit être considérée perdue. Sur le champ épigraphique très effacé A. v. Várady n'avait vu que quelques lettres<sup>2</sup>. En revanche, C. Torma publia un texte<sup>3</sup> et fit un moulage qu'il envoya à Th. Mommsen. Après quelques rectifications faites à l'aide du moulage, Th. Mommsen établit le texte suivant<sup>4</sup> :

<i>ab una parte:</i>	<i>ab altera parte:</i>
I · O · M	C · I · F · FL · C · M
P R O · I A V I I	M · C · I · T A P I I
D · D N · N	N · M · T I T I I I
IIII · E · ANON	I E R M I I I I
5 IIIII ·	5 I I S T R I I I I I
I C V I L · III I P	I I S I I I I I I
I I O · B A S · A · C M	I M O I I I I I
S V B · C V R · I V L	I I I V S · C I I I
T E E T N · P R E F	I I I I I G I I I
10 E · S S · C · I · V I N D	

<sup>2</sup> Th. MOMMSEN, ad CIL III 1343.

<sup>3</sup> C. TORMA, ErdMúz 2, 1861-1863, p. 133, n° 8; M. J. ACKNER, F. MÜLLER, Inschriften, p. 193-194, n° 896.

<sup>4</sup> CIL III 134 ; voir encore G. TÉGLÁS, Hunyadvármegye története I, Budapest 1902, p. 136.

*I(ovi) O(ptimo) M(aximo) / pro [s]alu[te] / dd(ominorum) nn(ostrorum) / [Severi] et Anton(ini) /<sup>5</sup> Augg(ustorum) [et] Getae / - - - / - - - al(a) C[am]pagonum) / sub cur(a) Iul(ii) / Teret[i]an[i] pr(a)ef(ecti) /<sup>10</sup> eq(uitum ?) s(upra ?) s(criptorum ?); coh(ors) I Vind(elicorum) / coh(ors) II Fl(avia) Com/m(agenorum) coh(ors) I Alp(inorum) n(merus m(ilitum) Ti[-----].*

À la différence de Torma, Mommsen vit dans la l. 9 : AN ; l. 10 : EQ ; l. 12 : I ; l. 13 : TII. C'est N. Gostar qui a repris en 1968 cette inscription. Il mit la concentration de troupes auxiliaire à Micia en rapport avec une situation de crise à la frontière ouest de la Dacie<sup>5</sup>. Dans la l. 7 il lit *a[l]ae Ba[t(avorum) (milliariae ?)]* et dans les l. 13–15 *n(umeri) M(auretanorum) Tib[isc(ensium), n(umeri)] Germ(anicianorum), [n(umeri) Camp]istr(orum)*. À son tour, C. C. Petolescu proposa des changements dans les l. 5–6 : *[et Iul(iae) / et Plaut]il(lae) [Augg(ustorum)] DEP ? / [... o bas(ilicam) al(ae) Cam(pagonum)]* ; dans la l. 16 : *[re]stituerunt*<sup>6</sup>. Selon Petolescu une *basilica castrensis* aurait été construite sous la surveillance du préfet de l'*ala Hispanorum Campagonum*. Aux travaux auraient participé aussi des soldats appartenant à des unités stationnées ailleurs<sup>7</sup>. La nouvelle forme du texte fut republiée dans AE 1977, 705 :

*I(ovi) O(ptimo) M(aximo) / pro [s]alu[te] / d(ominorum) n(ostrorum) duorum) / [Severi] et Anton(ini) /<sup>5</sup> [et] Getae Caes(aris) et Iul(iae) / et Plaut]il(lae) [Aug(ustorum) duorum) DEP ? / [...]o bas(ilicam) al(ae) Cam(pagonum) / sub cur(a) Iul(ii) / Teret[ia]n[i] p(re)fecti) /<sup>10</sup> eq(uitum) s(upra) s(criptorum) coh(ors) I Vind(elicorum) / coh(ors) II Fl(avia) Com/m(agenorum) coh(ors) I Alpi[n(orum)] / n(umerus) M(aurorum) Ti[bis(censium) / n(umerus) G]erm[anic(ianorum) et /<sup>15</sup> n(umerus) Camp]istr[or(um) / re]stituerunt .... /...] MO[.] II[...] / praefect]us coh(ortis) II / Fl(aviae) Comma]g(enorum)? / ponendam cur(avit)].*

I. I. Russu trouva les innovations de Petolescu risquées et revint au texte de Mommsen et aux propositions de Gostar<sup>8</sup> :

<sup>5</sup> N. GOSTAR, *AnUnlași* 14, 1968, p. 96; *AMN* 6, 1968, p. 498; *Germania* 50, 1972, p. 244, n° 4.

<sup>6</sup> C. C. PETOLESCU, dans: *Studien zu den Militärgrenzen Roms II*, p. 370; idem, *Arhivele Olteniei* 10, 1995, p. 33, n° 3; idem, *Auxilia*, p. 73.

<sup>7</sup> C. C. PETOLESCU, dans: *Studien zu den Militärgrenzen Roms II*, p. 371.

<sup>8</sup> *IDR III/3*, 77.

*I(ovi) O(ptimo) M(aximo) / pro [s]alu[te] / d(ominorum) n(ostorum) / [Severi] et Anton(ini) /<sup>5</sup> [.]CVIL ... DEP( ?) / [l]ae Ba[t(avorum) (milliariae) al(ae) Cam(pagonum) / sub cur(a) Iul(ii) / Tere(n)tiani pra(e)f(ecti) /<sup>10</sup> coh(ort.) S(a)g. coh(ort.) I Vind(elicorum) / coh(ort.) II Fl(av.) Com/m(agenorum) coh(ort.) I Alp(inorum) / n(mer.) M(aurorum) Tib(iscensium) n(umer.) / [G]erm(anicianorum) [n(umer.) Cam]/<sup>15</sup>[p]estr(orum) [- - -] / [..]S[- - -] / [.]MO[...][I][- - -] / [praefect]us coh(ort.) [I] Flavo(iae) / Comma]g(enorum) [- - -].*

Russu partagea l'opinion de Gostar sur le danger qui menaçait la frontière ouest de Dacie. Un élément important de la construction du texte, notamment le cas dans lequel se trouvaient les troupes auxiliaires à partir de la l. 10, resta sans réponse.

Clair est que le monument fut dédié à Jupiter pour le salut des deux Augustes Septime Sévère et Caracalla et du César Geta, ce qui nous renvoie aux années 198–209.

L'impression qui se dégage de l'histoire de cette lecture est que l'on a manqué de surprendre l'essentiel. On ignore l'objet dédié par l'*ala Hispanorum Campagonum* à Jupiter et on ne peut pas se faire une idée sur le rôle des autres troupes dans la dédicace. Il faut donc nous concentrer sur les l. 6–7. Dans la l. 6 Petolescu avait supposé *bas(ilicam)*, précédée par Iulia Domna et Fulvia Plautilla. Les noms des impératrices ne sont pourtant soutenus par les restes conservés des lettres.

Ce sont tout d'abord les lettres CVIL au début de la ligne 6 qui nous offrent la bonne direction. Une solution acceptable serait *[a]quil[am] arg[en]t[eam] / cum] bas(i)*. Qu'il s'y agisse d'un aigle est très probable. On pourrait accepter aussi qu'à la fin de la ligne on a en réalité affaire à GEN. Plus problématique paraît être le O dans la ligne 7, qu'il est difficile de confondre avec un M. Les analogies les plus proches sont AE 2007, 119 d'Apulum, dont nous apprenons qu'un *p(rimus) p(ilus) leg(ionis) XIII Gem(inae) / tetrastylum / fecit / et aquilam / argenteam / posuit*<sup>9</sup>, et CIL VIII 27768 = AE 1908, 167 d'Althiburos, selon laquelle un *flamen perpetuus*

<sup>9</sup> V. MOGA, I. PISO, M. DRÎMBĂREAN, AMN 43-44, 2006-2007, p. 177–184 = AE 2007, 1199: *L(ucius) Aninius L(ucii) filius) / Pap(iria) Firminus / Tridente equo / publ(ico) ex (trecentario) /<sup>5</sup> p(rimus) p(ilus) / leg(ionis) XIII Gem(inae) / tetrastylum / fecit / et aquilam / argenteam / posuit.*

aurait érigé à Jupiter *aquilam [aeream] cum basei*<sup>10</sup>. Dans le second cas il s'agit, évidemment, d'une *aquila [argentea]* et pas *[aerea]*, comme on avait proposé. L'habitude d'ériger des statues avec leurs piédestaux est bien répandue<sup>11</sup>. L'aigle représente dans tous ces cas Jupiter : pour la légion il est le principal symbole<sup>12</sup>, mais il est objet de vénération pour l'ensemble de l'armée romaine<sup>13</sup>. On s'attend à ce que l'aigle ait été érigé à Micia dans la cour des *principia*. La garnison de Micia était normalement composée de trois troupes : l'*ala I Hispanorum Campagonum*<sup>14</sup>, la *cohors II Flavia Commagenorum sagittariorum*<sup>15</sup> et le *numerus Maurorum Miciensium*<sup>16</sup>. Il y a en Dacie aussi d'autres camps qui abritaient plusieurs troupes, ceux de Tibiscum<sup>17</sup> et de Porolissum (Pomet)<sup>18</sup>. On ne connaît pourtant dans ces camps qu'un seul édifice du commandement (*principia*)<sup>19</sup>, ce qui veut dire qu'il n'y avait qu'un seul commandant de la garnison, le plus haut en rang. À Micia le commandant de la garnison ne pouvait être que le préfet de l'aile, détenteur de la troisième milice équestre. Il est tout à fait normal que ce soit lui qui s'assumât la charge d'ériger le monument de l'aigle. L'acte de la dédicace est une toute autre chose et peut avoir incombé au

<sup>10</sup> CIL VIII 27768 = AE 1908, 167 (Althiburos) : *I(ovi) O(ptimo) M(aximo) / Q(uintus) Antonius Clemens Antull[ian]us praefectus iur(e) dic(undo) Ivir / fl(amen) p(er)p(etuus) aquilam /<sup>s</sup> [aeream (?) ] cum basei quam / [C(aius) Anto]nius Clemens pater / [ob ho]norem flamonii(i) / [perp(etui)] C(ai) Antoni Clemen[tis] Antulliani fili(i) eius / nep[ot]is sui ex duplicat(a) / honoraria summa / pr[o]miserat amplia[m] pecunia po[suit] / d(ecreto) d(ecurionum).*

<sup>11</sup> E. DE RUGGIERO, *DizEp* 1, 1895, 979–980.

<sup>12</sup> A. V. DOMASZEWSKI, *Die Fahnen im römischen Heere*, Wien 1885, p. 29–34; idem, *Die Religion des römischen Heeres*, Trier 1895, p. 9, 41.

<sup>13</sup> Voir A. V. DOMASZEWSKI, *Die Fahnen*, p. 72–73, avec fig. 86.

<sup>14</sup> Parfois cette aile s'appelle tout simplement *ala Campagonum*, comme dans CIL III 1377 = IDR III/3, 56 du temps de Caracalla; voir pour cette troupe N. GUDEA, M. ZAHARIADE, *AEA* 53, 1980, p. 62–63, n° 2; J. E. H. SPAUL, *Ala*<sup>2</sup>, p. 74–76; C. C. PETOLESCU, *Auxilia*, p. 72–73.

<sup>15</sup> I. PISO, D. BENEÀ, *ZPE* 56, 1984, p. 292 = *Nordgrenze*, p. 138; J. E. H. SPAUL, *Cohors*<sup>2</sup>, p. 404–405; C. C. PETOLESCU, *Auxilia*, p. 97–99.

<sup>16</sup> C. C. PETOLESCU, *Auxilia*, p. 136; pour la garnison de Micia idem, dans: *Studien zu den Militärgrenzen Roms II*, p. 369; pour le camp F. MARCU, *Roman Forts*, p. 143–146.

<sup>17</sup> Pour le camp de Tibiscum voir F. MARCU, *Roman Forts*, p. 160–172.

<sup>18</sup> Pour le camp de Porolissum voir F. MARCU, *Roman Forts*, p. 88–101.

<sup>19</sup> F. MARCU, *Roman Forts*, p. 89–91, fig. 20; p. 162–166, fig. 35 a.

gouverneur. Surtout, n'oublions pas que l'inscription est fragmentaire. Le préfet d'aile porte ici le titre de *pr(a)efectus eq(uitum)*, mais au début de la ligne 10 on pourrait compter aussi avec une ligature FE, suivie par un petit C. On aurait ainsi le prédicat *fec(it)*. Dans la première variante le prédicat serait sous-entendu, ce qui n'est pas très convaincant.

Les l. 6–7 peuvent être complétées aussi d'une autre manière, qui tient mieux compte des lettres DEP vues par Torma à la fin de la l. 6 et de l'O dans la l. 7 : *[a]quil[am] dep(osuerunt) / [antr]o( ?) bas(ilicae)*. Le sujet resterait *al(a) C[a]m[p(agonum)]* et on gagnerait un prédicat, *dep(osuerunt)*, qui dans la variante antérieure reste douteux.

Une autre question est la signification de la liste des troupes auxiliaires qui commence dans la ligne 10. Les lettres SS ont été lues *s(upra) s(criptorum)* et se rapporteraient aux soldats de l'*ala I Campagonum*. Ce serait une spécification inutile, car des l. 8–9 il ressort clairement que Iulius Terentianus ne pouvait être que le commandant de cette aile. Dans ce cas, les SS se rapportent à la liste des troupes qui commence dans la ligne 10 et peuvent être développées *s(ub)s(cripserunt)*. Le sens en est que toutes les troupes mentionnées se sont assumé du point politique et financier la construction du monument. Les troupes ont-elles accompli ce geste chacune dans son camp d'origine ou bien à Micia ?

Il serait très difficile à expliquer pourquoi des troupes aussi lointaines auraient-elles eu l'obligation de contribuer à un monument à Micia, dans un centre militaire qui n'avait rien de particulier dans la hiérarchie du pouvoir. La seule explication reste que ces troupes ou, plutôt, des éléments de ces troupes se trouvaient à ce moment-là dans le camp de Micia. Pourquoi ? Pour supposer une situation de crise à la frontière occidentale de Dacie, il faudrait avoir de cette époque aussi d'autres indices. Or, il n'y en a rien. Dans ce cas, il peut s'agir de circonstances liées à une expédition externe.

Les guerres civiles étaient à peine finies, qu'en 197–199 a eu lieu l'expédition longtemps différée contre le royaume Parthe<sup>20</sup>. Il est normal que l'on ait de nouveau recours à des troupes de Dacie, car cette province

<sup>20</sup> H. HALFMANN, *Itinera*, p. 51, 217; A. R. BIRLEY, *Septimius Severus*<sup>2</sup>, p. 129–135.

ne se trouvait pas très loin du théâtre des opérations. Si l'on a retiré des effectifs importants de Micia, il est normal qu'on les ait remplacé par des vexillations venues d'autres camps de la province. Il existe pourtant une seconde explication, plus adaptée à la position géographique de Micia. Après la bataille de Lugdunum de février 197<sup>21</sup>, les vexillations daciques sont revenues de Gaule<sup>22</sup>. Des éléments des troupes auxiliaires auront été abrités dans le camp de Micia avant de partir pour leurs camps d'origine ou en Orient en vue de la guerre parthe. Tant qu'ils se trouvaient ici, ils partageaient les obligations de leurs camarades. Dans ce cas, en raison des deux empereurs et de la succession des événements, nous nous trouverions vers le début de 198<sup>23</sup>.

*L'ala I Batavorum miliaria*, ayant sa garnison à Războieni–Cetate<sup>24</sup>, n'est pas mentionnée dans l'inscription, car autrement elle se trouverait en première place. La liste commence par la *cohors I Vindelicorum equitata miliaria*<sup>25</sup>, se trouvant à partir de Septime Sèvre ou de Caracalla à Tibiscum, et continue par la *cohors II Fl(avia) Commagenorum sagittariorum equitata*, abritée avec *l'ala I Hispanorum Campagonum* et le *numerus Maurorum Miciensium* dans le même camp de Micia, par la *cohors I Alpinorum equitata*<sup>26</sup> de Sărățeni et par le *numerus Maurorum Tibiscensium*<sup>27</sup> de Tibiscum. Possible est la présence ici du *numerus exploratorum Germanicianorum*<sup>28</sup> de Orăștioara de Sus et de la *cohors III Campestris*<sup>29</sup>, qui

<sup>21</sup> H. HALFMANN, *Itinera*, p. 217; A. R. Birley, *Septimius Severus*<sup>2</sup>, p. 125.

<sup>22</sup> Pour les légions voir I. PISO, *Epigraphica. Travaux dédiés au VII<sup>e</sup> Congrès d'épigraphie grecque et latine* (éd. D. M. Pippidi, Em. Popescu), București 1977, p. 175.

<sup>23</sup> Voir D. KIENAST, *Kaisertabelle*<sup>5</sup>, Darmstadt 1996, p. 156, 162.

<sup>24</sup> Voir I. PISO, D. BENEÀ, *ZPE* 56, 1984, p. 278 = *Nordgrenze*, p. 124–125; J. E. H. SPAUL, *Ala*<sup>2</sup>, p. 62–64; C. C. PETOLESCU, *Auxilia*, p. 64–65.

<sup>25</sup> I. PISO, D. BENEÀ, *ZPE* 56, 1984, p. 286–287 = *Nordgrenze*, p. 132–133; J. E. H. SPAUL, *Cohors*<sup>2</sup>, p. 288–289; C. C. PETOLESCU, *Auxilia*, p. 125–128.

<sup>26</sup> I. PISO, D. BENEÀ, *ZPE* 56, 1984, p. 279 = *Nordgrenze*, p. 126; J. E. H. SPAUL, *Cohors*<sup>2</sup>, p. 259–261; C. C. PETOLESCU, *Auxilia*, p. 81–82.

<sup>27</sup> D. BENEÀ, *Banatica* 8, 1985, p. 150–151; C. C. PETOLESCU, *Auxilia*, p. 135–136.

<sup>28</sup> N. GOSTAR, *Germania* 50, 1972, p. 241–247; V. WOLLMANN, *Germania* 53, 1975, p. 170–171; C. C. PETOLESCU, *Auxilia*, p. 131.

<sup>29</sup> I. PISO, D. BENEÀ, *ZPE* 56, 1984, p. 288–291 = *Nordgrenze*, p. 134–137; C. C. PETOLESCU, *Auxilia*, p. 92–95; I. PISO, dans: « Eine ganz normale Inschrift »... und

jusque sous le règne de Septime Sévère ou de Caracalla se trouvait à Drobeta, localité appartenant à la même Dacie Supérieure<sup>30</sup>. Il faut y supposer la présence du *numerus Maurorum Miciensium*, qui à Micia se trouvait chez soi-même. D'ailleurs, la liste se prolongeait au moins jusqu'à la l. 18. Le texte prend la forme suivante :

- I(ovi) O(ptimo) M(aximo)*  
*pro [s]alu[te]*  
*dd(ominorum) nn(ostrorum)*  
*[Severi] et Anton(ini)*  
 5 *[Augg(ustorum) et [[Getae Caes(aris)]]]*  
*[a]quil[am arg]en[t(eam)?]*  
*[cum] bas[i](?) al(a) C[a]m[p(agonum)]*  
*sub cur(a) Iul(ii)*  
*Tere[n]t[ia]n[i] pr(a)ef(ecti)*  
 10 *eq(uitum) s(ub)s(cripserunt) coh(ors) I Vind(elicorum)*
- coh(ors) II Fl(avia) Com-*  
*m(agenorum) coh(ors) I Alp[in(orum)]*  
*n(umerus) M(aurorum) Tib(iscensium) [n(umerus) expl(oratorum)?]*  
*[G]erm(anicianorum)(?) [coh(ors) III?]*  
 15 *[Camp]estr(is) [- - -]*  
*[..]S[- - -]*  
*[.]MO[...]I[.]*  
*[...]VE(?) coh(ors) I[.]*  
*[- - -]G[- - -].*

Traduction : À Jupiter très bon (et) très grand. Pour le salut de nos (deux) seigneurs (Sévère) et Antonin (et du César Geta) l'*ala Campagonum* (érigea) un aigle en argent avec sa base (?). S'associèrent (à cet acte) la

---

Ähnliches zum Geburtstag von Ekkehard Weber. Festschrift zum 30. April 2005 (éd. Fr. Beutler, W. Hameter), Wien 2005, p. 326–331.

<sup>30</sup> L'appartenance de Drobeta à la Dacie Supérieure a été prouvée par le diplôme de 179 (RMD II 123 = AE 1987, 843).

*cohors I Vindelicorum*, la *cohors II Flavia Commagenorum*, la *cohors I Alpinorum*, le *numerus Maurorum Tibiscensium*, (le *numerus exploratorum*) *Germanicianorum* (?), (la *cohors III*) *Campestris* (?), ..., la *cohors* .....

Indifféremment des circonstances de la présence de ces soldats dans le camp de Micia, ils semblent appartenir à une vexillation montée, recrutée de troupes de cavalerie comme le *numerus Maurorum Tibiscensium* et de *cohortes equitatae*. Ils ne semblent pas provenir de toutes les trois Dacies, gouvernées à partir de Marc Aurèle par un unique *legatus Augusti pro praetore* de rang consulaire, mais bien de la seule Dacie Supérieure.

Bien que P. Helvius Pertinax ait été consulaire des trois Dacies, on apprend du diplôme militaire de Drobeta, daté du 1 avril 179, que les troupes se trouvaient *in Dacia Supe(riore) sub Helvio Pertinace leg(ato)*<sup>31</sup>. Il en ressort clairement que par les *tres Daciae* de la titulature des gouverneurs (*consularis trium Daciarum*) il faut entendre les anciennes circonscriptions militaires (Dacia Porolissensis, Dacia Superior et Dacia Inferior) d'avant la réorganisation de Marc Aurèle et pas les nouvelles circonscriptions financières Dacia Porolissensis, Dacia Apulensis et Dacia Malvensis<sup>32</sup>. Un document récemment découvert vient de confirmer la survie de Dacie Supérieure au III<sup>ème</sup> siècle<sup>33</sup> et implicitement des deux autres. Quand nous publiâmes le diplôme, nous étions d'avis qu'un des motifs de la survie des trois anciennes circonscriptions militaires était plutôt d'ordre formel : les plus de 40 troupes auxiliaires des trois Dacies ne pouvaient pas être contenues dans une seule *tabella* d'un diplôme militaire<sup>34</sup>. Il paraît maintenant normal que le recrutement des vexillations eût lieu dans chaque province à part. C'est ce que l'inscription de Micia semble suggérer<sup>35</sup>.

<sup>31</sup> Voir n. 29.

<sup>32</sup> I. PISO, *Fasti* I, p. 83–84.

<sup>33</sup> M. FACELLA, M. A. SPEIDEL dans: *Asia Minor Studien* 64, Bonn 2011, 207–215 : - - - *A[eliu]s / Vitalis / ex provincia Dacia sup(eriore) / ter(r)i(torio) Bassia/na(e)* - - -. Pour la correcte localisation du *territorium Bassianae* voir F. MATEI-POPESCU dans: *Studies in honor of Mircea Babeş at his 70th anniversary* (éd. D. MĂGUREANU, D. MĂNDESCU, S. MATEI), Piteşti 2011, 353–361; voir encore I. PISO, *Fasti* II, p. 4.

<sup>34</sup> I. PISO, D. BENEÀ, *ZPE* 56, 1984, p. 274–275 = Nordgrenze, p. 121.

<sup>35</sup> Il faudrait peut-être rouvrir aussi le dossier de l'estampille *Ex(ercitus) D(aciae)*

## ABRÉVIATIONS

- A. R. BIRLEY, *Septimius Severus*<sup>2</sup> = *The African Emperor. Septimius Severus*<sup>2</sup>, London 1988.
- H. HALFMANN, *Itinera = Itinera principum. Geschichte und Typologie der Kaiserreisen im Römischen Reich*, Stuttgart 1986.
- F. MARCU, *Roman Forts = The Internal Planning of Roman Forts*, Cluj-Napoca 2009.
- C. C. PETOLESCU, *Auxilia = Auxilia Daciae*, Bucureşti 2002.
- I. PISO, *Fasti I = Fasti provinciae Daciae I. Die senatorischen Amtsträger*, Bonn 1993.
- I. PISO, *Nordgrenze = An der Nordgrenze des Römischen Reiches. Ausgewählte Studien (1972–2003)*, Stuttgart 2005.
- I. PISO, *Fasti II = Fasti provinciae Daciae II. Die ritterlichen Amtsträger*, Bonn 2013.
- J. E. H. SPAUL, *Ala*<sup>2</sup> = *Ala*<sup>2</sup>. *The Auxiliary Cavalry Units of the Predioctetianic Imperial Roman Army*, Andover 1994.
- J. E. H. SPAUL, *Cohors*<sup>2</sup> = *Cohors*<sup>2</sup>. *The Evidence for and a Short History of the Auxiliary Infantry of the Imperial Roman Army (= BAR International Series 841)*, London 2000.

---

*P(rolissensis)* (CIL III 8063). Il semblait être un axiome que *l'exercitus Daciae Porolissensis* soit apparue sous Hadrien avec la province au même nom (M. MACREA, *Dacia* 8, 1964, p. 148) et aurait disparu avec le caractère présidial de son procureur sous Marc Aurèle (D. PROTASE, dans: *Römische Geschichte, Altertumskunde und Epigraphik. Festschrift für Artur Betz zur Vollendung seines 80. Lebensjahres*, Wien 1985, p. 496; voir aussi I. PISO, *Fasti I*, p. 38. Pourtant, une des deux tuiles de Potaissa portant cette estampille fut trouvée dans le camp légionnaire construit à partir de 168 (M. BĂRBULESCU, *Din istoria militară a Daciei romane. Legiunea V Macedonica și castrul de la Potaissa*, Cluj-Napoca 1987, p. 37), ce qui laisse ouverte la possibilité que *l'exercitus Daciae Porolissensis* puisse désigner l'armée de cette province même à la suite de la réorganisation de la province; un autre avis chez M. BĂRBULESCU, loc. cit.

Studien zu den Militärgrenzen Roms II = Studien zu den Militärgrenzen Roms II. Vorträge des 10. Internationalen Limeskongresses in der Germania Inferior, Köln-Bonn 1977.